

Les rumeurs allaient bon train sur l'imminence d'un affrontement militaire entre clans Zakhawa: les Bideyates d'Idriss Deby et les Zakhawa de Abbas Koty. Contre toute attente ce matin, ce fut l'ancienne présidence vers laquelle se dirigèrent des véhicules. L'hôte n'était autre que Maldom Bada Abbas. Il fut arrêté et jeté en prison pour motif de coup d'État. En fait, il se susurrail déjà qu'il aurait organisé, par orgueil, ce fameux coup d'État, avec ses deux plus audacieux lieutenants, Kaffine et Garboubou. Obnubilé par la personnalité d'Idriss Deby, il l'appela pour dénoncer la manœuvre. Jeté en prison, les autres Hadjaraï, militaires, anciens rebelles, paysans, élèves se retranchèrent dans la sous-préfecture de Melfi. Le milieu Hadjaraï, porté par une vague de dévouement passionnel, soutint sans ambages les insurgés. Une fois de plus, les Hadjaraï furent livrés à un cycle infernal de guerre, de rébellion avec leurs vagues de répressions, de trahisures, de retournements comme si une malédiction les prédisposait à faire les régimes politiques successifs et de se faire payer ensuite en monnaie de singe. Chaque fois que cela se produisit, il y a toujours en dessous de leurs malheurs, les propres fils du terroir hadjaraï. Par des calculs d'intérêt, ils ont sacrifié les leurs.

Ainsi, Melfi fut investi à l'improviste par une foule de rebelles un matin. Ce jour-là, les debyistes se sont faits honnêtement massacrés. En définitive, la bataille de Melfi est tout de même considérée comme la victoire d'Idriss Deby. « On sait aussi que la région du Guéra qui a abrité cette bataille a été un charnier et un terrain de tuerie en masse. La Ligue Tchadienne des droits de l'homme n'y a pas fait cas. De paisibles paysans ont été sommairement exécutés.

À Silah et à Koury, bien que les forces rebelles aient été en déroute, on peut aussi se rappeler qu'à Djara et à Hadjar Grenade, l'armée de Deby a payé un lourd tribut, on ignore exactement combien ont été enterrés. Néanmoins, Idriss Deby a eu la victoire parce qu'en fin de compte, il a bénéficié du soutien de la France et des Hadjaraï qui ont trahi les leurs en rébellion».



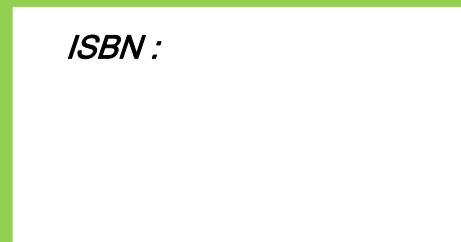
*HAROUN ZORRINO est un militant de la paix, figure de la société civile et défenseur des droits de l'homme. Il est l'auteur de l'ouvrage : Les derniers conquérants du Tchad moderne (Publibook, 2012) ; Dérive dictatorial (Publibook 2017), La volonté de changement au Tchad (L'Harmattan 2018).*

*Né à Mongo dans le Guéra, HAROUN ZORRINO a obtenu un Diplôme d'Études Supérieures Spécialisées (DESS) en écologie nuis. une Maîtrise en Humanitaire à l'université de Genève. Il a travaillé longtemps à la Société de Croix Rouge et de Croissants Rouges.*

*Il vit actuellement à Genève et est le président du Mouvement Populaire des Familles (MPF), Président du Groupe de Réflexion pour l'Afrique et le Congo (GRAC) ; il est membre du comité de la Fondation Tchad-Avenir et le chargé de projets de l'association Utopie Nord-Sud.*

**Prix : 20 000 FCFA**

**ISBN :**



**Haroun Zorrino**

# Dans la Tourmente des Répressions Politiques au Tchad

**(De Ngarta Tombalbye à Idriss Deby Itno)**



*De gauche à droite : Ngarta Tombalbye, Ibrahim Abacha, GI Félix Maloum Ngakoutou, Goukouni Wedeye, Hissein Habré, GI Wadal Abdelkader Kamougué et le Maréchal Idriss Deby Itno*

Dans la tourmente des répressions politiques au Tchad

Haroun Zorrino

**Récit historique**



*L'éditeur de nouveaux talents*